

## Fraternités occultes et politique mondiale

Christian LAZARIDÈS

AU COURS de ces dernières années — à partir de 1989 tout particulièrement — se sont multipliés les événements dits « historiques » : perestroïka, dislocation du bloc communiste, chute du mur de Berlin, prétendue « fin de la guerre froide », « guerre du Golfe », « démocratisation » de la Russie, et maintenant « Maastricht », etc. Tout le monde s'accorde à parler d'une « nouvelle donne internationale » et cela se traduit jusque dans un redécoupage des frontières physiques, dans une sorte de jeu de puzzle avec la carte de l'Europe qui rappelle étrangement certaines situations du début du siècle.

Devant ce remue-ménage, et si l'on ne se laisse pas endormir par la magie incantatoire des mots « démocratisation » ou « démocratie », on peut parfois s'interroger, en particulier lorsque telle ou telle situation (Roumanie, Golfe, etc.) laisse soudain entrevoir de bien curieuses coulisses derrière les événements prétendus « libérateurs » : Qui joue avec la carte de l'Europe et du Monde ?

Au début de notre XX<sup>e</sup> siècle, surtout pendant la Première guerre mondiale et au cours des années qui suivirent immédiatement — assez précisément de 1914 à 1921 —, c'est-à-dire à une époque non moins riche que la nôtre en événements dits « historiques », Rudolf Steiner a donné un grand nombre d'indications sur les arrière-plans spirituels, mais aussi « occultes », de l'actualité d'alors sur le plan de la politique internationale. Il y a une bonne douzaine de volumes de l'édition des œuvres complètes qui

contiennent ces conférences très précieuses d'un point de vue historique, mais très précieuses aussi peut-être — du moins est-ce la question que je veux poser dans cet article — pour éclairer la situation internationale actuelle, voire des évolutions concernant l'avenir.

Pour la plus grande partie, ces conférences n'ont pas encore été traduites en français. Parmi les thèmes abordés est signalée de façon sans cesse renouvelée l'action de certaines « fraternités occultes », en particulier « anglo-saxonnes » ou « anglo-américaines », dont le but était de parvenir à une sorte d'hégémonie mondiale, d'impérialisme s'exerçant sur le plan économique et politique, mais devant aboutir aussi, à terme, à une domination culturelle, spirituelle, à une sorte de monopole sur la pensée humaine. Le rôle de telles fraternités ou « loges » occultes est présenté comme décisif dans la préparation de la Première guerre mondiale, dans l'organisation de la « Révolution d'octobre » en Russie, et en fait dans pratiquement tout ce qui concernait la situation internationale de l'époque, en particulier au moment du désastreux « Traité de Versailles » en 1919.

Dans quelle mesure ce genre de propos sur l'action négative de « fraternités occultes » a-t-il encore un sens aujourd'hui ?

Sommes-nous en droit — et si oui, dans quelles conditions ? — de transposer, d'extrapoler aux événements de 1992 les indications données par Steiner autour de 1917 ?

Le rôle de telles fraternités aurait-il cessé depuis, ainsi que certains le pensent ?

Ou bien peut-on, au contraire, voir une continuité, pour ainsi dire, tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, de ces buts et de ces plans ?

Ou bien encore, le rôle de telles instances occultes se serait-il renforcé, et serions-nous alors, plus encore qu'au début du siècle, soumis à une telle influence ?

Voilà le genre de questions que ne peut manquer de se poser quiconque lit de façon conséquente ces conférences de Steiner.

Dans le cadre limité d'un article, il ne pourra s'agir d'entrer dans le détail des situations concrètes actuelles, car il faudrait, pour le faire correctement, ni plus ni moins qu'avoir pratiquement « réécrit » l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle dans l'éclairage des indications de Steiner, c'est-à-dire avoir établi, point par point, la continuité de ce type d'influences occultes. Il s'agira uniquement de poser la question, sur le principe en quelque sorte, et, dans ce sens, de montrer comment la logique interne de l'œuvre de Steiner conduit — à mon sens en tout cas — à l'évidence que ce type d'action

occulte existe aujourd'hui autant qu'en 1917, et même sans doute de plus en plus...

## UN PLAN À GRANDE ÉCHELLE ET À LONGUE ÉCHÉANCE

Lorsque Steiner parla de ces fraternités occultes agissant — au sens propre — sur la substance même de l'histoire, il insista sur le fait qu'elles étaient, pour ce faire, en possession d'un savoir occulte extrêmement élaboré et cohérent, et en particulier de connaissances tout à fait précises des lois de l'évolution historique, de l'évolution de la conscience humaine. Il montre par exemple, dans des conférences de 1918<sup>3</sup>, comment ces occultistes ont connaissance de facultés, latentes dans l'humanité actuelle, qui aboutiront peu à peu à trois formes différentes d'occultisme — occultisme mécanique, occultisme eugénétique, occultisme hygiénique — et comment ils cherchent à « manipuler », préventivement pour ainsi dire, le devenir de ces facultés.

Et bien entendu ce « savoir » occulte se double d'une « pratique » occulte, sous la forme d'une véritable « magie cérémonielle » permettant le lien avec des entités spirituelles, disons négatives ou anormales, — des anges, des archanges, des archées ou esprits du temps, mais retardataires ou anormaux et qui, en particulier, s'opposent à l'impulsion du Christ. C'est dire que de telles menées ont une sorte de substance spirituelle, et de substance historique, bien que négatives, et c'est bien sûr ce qui leur donne leur puissance, et aussi leur pouvoir de suggestion sur les hommes. En bref, il ne s'agit pas simplement d'individus avides de pouvoir, d'argent, ou mégalomanes, mais de véritables « initiés », et d'entités spirituelles capables d'agir sur l'essence même de l'histoire.

Le lecteur sceptique peut se reporter à deux auteurs chez lesquels on trouve la preuve, en quelque sorte, d'un tel ésotérisme extrêmement élaboré en lien avec des buts politiques à grande échelle. Tout d'abord C.G. Harrison, dont l'ouvrage *The Transcendental Universe* paraît en 1897. Ensuite toute l'œuvre d'Alice A. Bailey, dictée de 1919 à 1949 par celui qu'on appelle le « Tibétain », qui témoigne presque à chaque page de la collusion entre un ésotérisme antichristique et une volonté politique explicite (voir en particulier *La destinée des nations* et *L'extériorisation de la Hiérarchie*<sup>4</sup>).

Un aspect essentiel de cette connaissance occulte appliquée est celui qui concerne les différentes époques de civilisation post-atlantéennes (ou les différentes ères zodiacales en rapport avec le phénomène de la

précession des équinoxes). Il est d'ailleurs possible de résumer en termes d'époques de civilisation (ou d'ères zodiacales) ce qui est au centre des finalités des fraternités en question. En prenant le risque de simplifier un peu trop les choses, on peut dire que ces fraternités veulent avoir une emprise sur la spiritualité, sur la pensée de la 5<sup>e</sup> époque (ou ère des Poissons, de 1413 à 3573) et que, dans ce sens, elles cherchent avant tout à éradiquer les impulsions authentiques de cette ère au cours de laquelle devrait se développer l'âme de conscience. Pour ce faire, elles se lient à des entités anormales de la 3<sup>e</sup> époque (l'époque égypto-chaldéo-babylonienne ou ère du Taureau) qui introduisent dans la 5<sup>e</sup> époque des impulsions non métamorphosées, ne tenant pas compte de l'impulsion centrale de la 4<sup>e</sup> époque et de toute l'évolution : l'impulsion du « Je » à travers la venue du Christ. Mais il peut aussi y avoir un lien avec des forces désormais spirituellement anachroniques de la 4<sup>e</sup> époque (« Fantôme de l'empire romain »). De l'autre côté, toujours en termes de temps, elles cherchent à amener de façon anachronique, mais cette fois par précocité, par immaturité, des éléments qui ne pourront mûrir correctement qu'à la 6<sup>e</sup> époque, dans la véritable « ère du Verseau » qui ne commencera qu'au milieu du 4<sup>e</sup> millénaire. D'où aussi, sans doute, cette volonté de tout un ésotérisme, dominant à l'heure actuelle, de nous situer à l'aube de l'ère du Verseau, anticipant de plus de quinze siècles l'échéance indiquée par Steiner. Et il faut bien se rappeler ici qu'il ne s'agit pas seulement d'une manœuvre superficielle, mais qu'il y a derrière ces fausses déterminations chronologiques des « êtres », entre autres des archées, des esprits du temps anormaux qui inspirent toute cette « idéologie du Verseau » et qui lui donnent une sorte de « force d'évidence. »

On pourrait développer beaucoup ce thème, car l'action de ces fraternités épouse intimement ce que l'on pourrait appeler le « calendrier occulte », c'est-à-dire la connaissance des ères, cycles, yougas, lois rythmiques de l'évolution, mais en une sorte d'alchimie distordue, en cherchant à éluder le moment-clé du Mystère du Golgotha et ses conséquences.

Or cette distorsion temporelle se traduit aussi dans l'espace pour ainsi dire. Lorsqu'on sait quels peuples sont à une époque donnée les garants privilégiés du développement de tel ou tel élément de l'entité humaine, on peut se livrer à une sorte de « géostratégie occulte » visant à manipuler la conscience humaine, l'évolution humaine, par le biais des rapports entre les peuples. La politique internationale n'est rien d'autre que cela, d'où la

question vitale : dans quelle mesure est-elle libre ? Dans quelle mesure est-elle manipulée ?

Le porteur privilégié de la mission spirituelle de la 5<sup>e</sup> époque est — idéalement, car il y aurait certes à débattre autour de ce nom — la *Mittleuropa*, non pas ce que l'on appelle couramment l'Europe centrale, mais plutôt le Centre-Europe, correspondant en gros aux régions germanophones. Là, comme en une sorte de « secret manifesté » — lorsqu'on dit « Je », « Ich », on prononce les initiales de Jésus-Christ : I-Ch, Iésous Christus. Je suis bien conscient de la difficulté qu'il y a aujourd'hui à parler de l'Allemagne dans un tel sens, surtout après les événements du XX<sup>e</sup> siècle précisément. De toute façon il faut envisager ici avant tout une sorte de *Mittleuropa* spirituelle, de « germanité spirituelle », avec laquelle les peuples germaniques concrets peuvent être plus ou moins « en phase » selon les moments. La *Mittleuropa* idéale ou idéale est donc théoriquement liée à l'impulsion du *Ich*, du « Je ».

C'est l'Angleterre qui est plus particulièrement liée à l'élément de l'âme de conscience, c'est-à-dire à ce qui doit s'épanouir au cours de la 5<sup>e</sup> époque précisément. Lorsqu'on envisage que justement c'est dans l'âme de conscience que peut se faire l'expérience pleinement consciente du « Je » (du Moi), on voit l'importance spirituelle d'une collaboration entre l'élément anglo-saxon et l'élément germanique. Et l'on mesure aussi la tragédie que serait une sorte de dissociation entre ces deux éléments. Et c'est bien ce que tâchent d'atteindre les fraternités occultes en question : une sorte de coupure entre l'âme de conscience et le « Je ». Il faudrait, là encore, bien préciser que ces fraternités anglo-saxonnes ou anglo-américaines ne sont pas identifiables aux « Anglais » et aux « Américains » ni en tant que peuples ni en tant qu'individus. Là encore, comme pour « *Mittleuropa* » ou « germanique », il faudrait entrer dans une foule de nuances afin d'éviter des malentendus. Il demeure toutefois qu'un certain « américanisme », imposé d'abord aux Américains pour ainsi dire, puis éventuellement au reste du monde, pourrait bien représenter cette mainmise culturelle néfaste sur l'évolution de la 5<sup>e</sup> époque. Steiner s'exprime sans ambiguïté à ce sujet dans de nombreuses conférences de 1919 et 1920<sup>5</sup>.

Autre élément essentiel de cette géostratégie occulte : la Russie et les pays de l'Est. Les Slaves sont porteurs de la mission de la future 6<sup>e</sup> époque où se développera le Soi-Esprit. Les loges anglo-saxonnes veulent donc se faire les éducateurs, les formateurs des peuples slaves. Au lieu d'un juste rapport entre slavisme et germanisme, où la mission des peuples de l'Est se

préparerait dans une attitude *réceptive* vis-à-vis de la *Mittleuropa*, il s'agit de conditionner l'élément slave — et la période bolchévique aurait été le premier temps de ce conditionnement —, et éventuellement aussi d'en faire un élément *actif* dirigé contre la spiritualité de la *Mittleuropa*.

On entrevoit déjà, à travers ces aperçus bien trop brefs, que toute l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, et notre actualité, pourraient prendre une signification tout autre si l'on appliquait déjà ces deux seules clés, qui sont deux points essentiels de l'action des fraternités occultes : le démantèlement ou la paralysie spirituelle de la *Mittleuropa*, la manipulation à grande échelle des peuples slaves.

Précisons maintenant *qui étaient*, et donc éventuellement *qui sont*, les responsables ou les réalisateurs d'un tel plan.

Peut-être est-il utile de préciser que les « hommes de paille », qui sont les instruments concrets de telles menées, ne sont que rarement conscients des finalités des tireurs de ficelles. Et là aussi, il faut tenir compte du savoir occulte très précis concernant l'âme humaine qui permet d'élaborer une psychologie de la manipulation d'une très grande subtilité. Un exemple de cette façon de circonvenir un individu pour en faire un instrument docile nous est donné par Schiller dans *Le visionnaire*<sup>6</sup>.

Si la force dominante semble représentée par les loges anglo-américaines, de nombreux autres courants se lient à elles. Dans la conférence du 13 juin 1920<sup>7</sup>, il est par exemple question d'une triade d'orientations initiatiques liées à ce plan d'hégémonie mondiale : les loges anglo-américaines, les Jésuites, et le léninisme, ce dernier en tant que forme d'initiation ahrimannienne capable d'arracher les hommes à leur destinée terrestre. Sur ces trois termes quelques précisions s'imposent ici.

Tout d'abord lorsqu'il est question des « loges », il ne s'agit pas de la Franc-Maçonnerie ayant pignon sur rue, mais des appareils tout à fait secrets qui sont à l'arrière-plan de la Maçonnerie des hauts grades. Il faut préciser, d'autre part, que toute l'histoire de la Maçonnerie n'est pas réductible à ces plans négatifs, qu'il a existé, et qu'il existe — au moins dans un sens idéal —, une Maçonnerie digne de ce nom. Toutefois, une grande partie de ce que l'on appelle couramment Maçonnerie serait sous l'influence plus ou moins directe de telles « loges ». Il faut envisager par ailleurs que nombre de clubs, associations, réunions de financiers ou hommes politiques, de groupes ésotériques etc. n'ayant aucune étiquette maçonnique déclarée peuvent très bien être intérieurement liés à ces « loges ».

Pour les Jésuites aussi, il faut rechercher les instances tout à fait secrètes et, à ce niveau, précise Steiner, il existe un appareil commun aux Jésuites et aux Maçons des hauts grades. On peut en effet être à la fois Jésuite et Maçon, et ce depuis longtemps ; les anathèmes, excommunications et expulsions réciproques qui émaillent la littérature spécialisée sont un fait tout à fait extérieur, voire une manœuvre de diversion tout à fait typique des méthodes de ces fraternités : *créer une dualité artificielle pour pouvoir d'autant mieux tirer les ficelles*. Aux Jésuites proprement dits, il faudrait ajouter aujourd'hui l'Opus Dei et, de façon plus générale, l'Église romaine (en tant que structure, il n'est pas question de l'ensemble des croyants, bien sûr). Dès 1911<sup>8</sup> Steiner avait décrit les méthodes de l'initiation jésuite, avec son action directe sur la volonté, tout à fait antinomique de l'absolue indépendance de la volonté qui est un critère des méthodes spirituelles respectant la liberté.

L'initiation ahrimaniennne liée au « léninisme » est aussi mise en rapport avec une action induite sur la volonté. Là encore, même si les noms et les apparences extérieures changent, on aurait tort de penser que cela a pu s'évaporer en 1989-1992. Derrière toutes les affirmations de Steiner il y a l'idée du long terme. Cette initiation, bien que qualifiée d'ahrimaniennne, se rattache très bien par ailleurs aux buts de fraternités, orientales cette fois, de tendance plus luciférienne, qui ont précisément pour but de faire en sorte que l'humanité déserte la Terre. L'œuvre de Elena Roerich, connue sous le terme générique d'Agni Yoga, et l'action politico-occulte de son mari Nicolas Roerich (peintre de renom) témoignent de cette collusion entre le léninisme, les fraternités occidentales et tout un ésotérisme mongolo-tibétain.

Plus largement encore, dans le sens des conférences fondamentales des 18, 19 et 25 novembre 1917<sup>9</sup>, il faudrait envisager comment fraternités orientales et fraternités occidentales, tout en représentant une sorte de polarité quant aux méthodes et à certaines finalités, se complètent, en tout cas quant à leur action contre les forces du « Je », et en particulier contre la conscience de l'événement crucial de notre XX<sup>e</sup> siècle : l'avènement du Christ dans le monde éthérique. Il ressort par ailleurs nettement de ces conférences que le projet des fraternités occidentales de substituer au Christ éthérique une entité strictement ahrimaniennne concerne toute la suite de la 5<sup>e</sup> époque, mais aussi les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> époques. Sans cesse en fait Steiner situe les menées en question comme étant à grande échelle et, sur le long terme, comme quelque chose de désormais intimement lié à l'évolution même.

D'autres passages, comme celui qui suit (tiré de la conférence du 22 janvier 1917)<sup>10</sup>, témoignent aussi de la « durabilité » de ces menées, même si, dans ce cas, l'échelle de temps n'est pas précisée :

*« (...) Autrefois il a existé une tyrannie, du fait que certains hommes ont été astreints pendant un certain temps à ne tenir pour vrai que ce que Rome reconnaissait pour tel. La tyrannie sera beaucoup plus grande quand le temps viendra où ce ne sera pas ce que le philosophe décrète, ou le scientifique, qui sera le fondement de la croyance, mais où ce sera ce que les organes de ces fraternités autoriseront à croire ; en aucune âme humaine ne devra être cru autre chose que ce qui aura été prescrit par elles. C'est ce que poursuivent ces fraternités. Et c'est une croyance naïve de nombreux « idéalistes » — il ne s'agit pas de dire quoi que ce soit contre les idéalistes, l'idéalisme étant bien sûr une qualité — que de penser que les choses qui sont ainsi poursuivies pourraient n'être que passagères et qu'elles cesseront dès que la guerre aura cessé. La guerre n'est qu'un commencement de tout ce vers quoi les choses tendent de la façon indiquée. Et la seule possibilité de sortir de ces choses réside dans une compréhension claire et exacte de ce qui est, tout le reste est inadéquat (...) »*

**Première conclusion partielle.** Il ressort de tout le contexte des déclarations de Steiner concernant les fraternités occultes que leur plan est sur le long terme, qu'il concerne de façon évidente tout le 3<sup>e</sup> millénaire, toute la 5<sup>e</sup> époque, et au-delà.

#### « AUX HOMMES DE CŒUR D'OSER DIRE LA VÉRITÉ »

C'est par cette phrase que se termine le petit livre de Francis Delaisi *La guerre qui vient*<sup>11</sup>, écrit en 1911, trois ans donc avant la guerre, dans lequel l'auteur montre — sans aborder la dimension ésotérique — comment financiers et politiciens montent la guerre de 1914-1918.

Steiner salue en lui quelqu'un qui « s'est éveillé à la réalité » dans le cycle de conférences sur la « chute des esprits des ténèbres ». Et cette phrase de Delaisi me paraît bien donner la tonalité michaëlique dans laquelle il faut, à mon sens, situer le débat ici soulevé.

Dès que l'on aborde ces questions, on est facilement taxé — dans les milieux bien-pensants certes, mais même dans le milieu anthroposophique souvent — de négativisme, de pessimisme, voire d'obsession de la conspiration ou de maladie de la persécution. Et il y a lieu de s'interroger sur une certaine « loi du silence » qui entoure ces sujets.

De façon plus extérieure tout d'abord, il est clair que deux ou trois siècles d'interprétation unilatéralement matérialiste de l'histoire ont rendu les esprits pratiquement inaptes à aborder les arrière-plans occultes. Ou bien, lorsque cela est fait, c'est sous l'angle de l'historien ou du sociologue qui va étudier « les théories de la conspiration occulte » ou « le mythe du complot mondial » en tant qu'élément de l'histoire des idées, mais surtout pas en osant quelque hypothèse sur la possibilité en quelque sorte réelle de telles choses.

C'est aussi l'attitude, largement dominante dans la presse et les médias qui pratiquent la religion du « s'en tenir strictement aux faits », de « coller à l'événement » — du moins en théorie ! — et qui s'interdisent toute recherche sur la genèse des faits, voire sur la fabrication des événements. Bien sûr, quelques affaires cousues de fil blanc soulèvent de temps en temps une vague protestation, mais on en reste aux couches les plus superficielles de la manipulation. Heureusement, il y a des exceptions, des gens comme Delaisi, qui osent dire ; je pense à quelques articles de *Politis* ou du *Monde Diplomatique* au moment de la guerre du Golfe, ou bien à quelques chapitres concernant les deux Guerres mondiales du livre de Hervé Le Goff *Les grands mensonges de l'histoire*<sup>12</sup> ; je pense aussi à quelques prises de position de politiques par rapport à Maastricht et à la guerre du Golfe. Mais de plus en plus aussi, la dimension réellement ésotérique sera nécessaire si l'on veut toucher au vif du sujet. Et là c'est toute une gamme de nouveaux obstacles qui se présentent. Tout d'abord il y a le fait qu'à l'heure actuelle la majeure partie des textes qui évoquent une conspiration dans un sens occulte, ou du moins semi-occulte (« maçonnique », « judéo-maçonnique », Trilatérale, Bilderberger, Pugwash, etc.), proviennent de... l'extrême-droite, voire d'auteurs ouvertement nazis ou néo-nazis, et cela partout, en particulier en France et en Allemagne\*. C'est dire que ces idées s'intègrent

\*

note de bas de page supprimée par l'auteur en juin 2008

dans un « révisionnisme » historique extrêmement dangereux et qui a le double résultat de fausser le débat, et de le discréditer. Bien sûr, une analyse plus approfondie montrerait que la façon de poser le problème est complètement différente de celle de Steiner. Ainsi, par exemple, la mise en cause des Jésuites ne se trouve pratiquement pas dans cette littérature d'extrême-droite, et pour cause. Et l'on pourrait étudier comment ces groupes eux-mêmes sont liés à des forces occultes rétrogrades d'un certain monarchisme, d'un certain occultisme traditionaliste à la Guénon ou à la Evola, d'un certain catholicisme traditionaliste, etc. Mais, « vu d'avion par temps de brouillard » — et c'est comme cela que tout est vu aujourd'hui — tout propos sur les arrière-plans occultes pourra facilement être amalgamé à un révisionnisme d'extrême-droite, éventuellement aussi d'extrême-gauche (avec le thème de l'anti-impérialisme américain !).

Et pour couronner le tout, il se trouve — nouvel obstacle de taille — que les deux ouvrages (en allemand) un peu épais qui abordent ces sujets en se réclamant de Steiner sont le fait... d'un nazi et d'un néo-nazi : *Rudolf Steiner, Anwalt für Deutschland* (« Rudolf Steiner, avocat de l'Allemagne ») de W.G. Haverbeck<sup>13</sup>, et *Brüder des Schattens* (« Frères de l'ombre ») de H. Pfeifer<sup>14</sup> ! Il s'agit bien sûr de récupérations tout à fait trompeuses des propos de Steiner, mais suffisamment subtiles pour complètement brouiller les pistes.

On voit donc sur quel « terrain miné » nous sommes alors, et quelle difficulté il y a à se démarquer des récupérations de droite et de gauche, tout en se démarquant en même temps de la « fable convenue » de l'histoire officielle, et en outre sans verser dans les abus de toute une littérature ésotérique sur les sociétés secrètes, qui brasse le plus souvent des éléments intermédiaires sans réels critères d'évaluation. En bref : mission pratiquement impossible. Et c'est ce qui pourrait expliquer la grande prudence de certains auteurs anthroposophes. Mais cette prudence me paraît aller parfois trop loin. Ainsi Rudi Lissau, dans un article récent<sup>15</sup>, voudrait démontrer — sur des arguments que je trouve très « naïfs » — que les indications de Steiner concernant les sociétés secrètes ne sont pas extrapolables à notre actualité. De façon plus élaborée, on trouve le même genre de position chez Christoph Lindenberg ; après avoir mis en évidence des aberrations, telles que celles de Haverbeck et de Pfeifer ou — dans un tout autre sens — celles de Trevor Ravenscroft (*La lance du destin*), il rejette de façon générale le recours aux explications des

événements historiques par les fraternités occultes comme étant un « passe-partout » commode mais qui n'explique rien, et il propose à son tour des explications par le « vide spirituel » qui — à mon sens — sont un autre passe-partout plutôt moins convaincant encore. Bref, il est clair qu'il ne faut pas dire n'importe quoi, mais il ne faut pas non plus « jeter le bébé avec l'eau du bain », c'est-à-dire ici ne plus tenir compte des avertissements de Steiner sous prétexte que cela peut prêter à malentendu. Il est évident, d'autre part, que les actions des fraternités *occultes*, des sociétés *secrètes*, sont par définition occultes, secrètes, cachées, dissimulées, et que donc on pourra attendre longtemps si l'on veut avoir des documents circonstanciés ; et l'on peut même dire qu'il faut se méfier lorsqu'on a de tels documents circonstanciés, car il y a alors de grandes chances que ce soient de simples outils de diversion, de propagande. Par contre, ce qui peut tenir lieu de « documents » ici, ce sont les propos de Steiner, non pas pris comme des révélations à répéter littéralement, mais pris en tant qu'*hypothèses*, censées provenir d'une vision directe des arrière-plans spirituels et occultes, hypothèses sur lesquelles nous sommes en droit de travailler pour comprendre la réalité actuelle.

Cela fait partie — à mon sens — de cette dimension « ouriélique » de l'anthroposophie, en rapport avec Ouriel, l'archange de l'été, qui nous exhorte à développer la « conscience historique » (« Conscience » — *Gewissen* — étant pris ici dans le sens de conscience morale).

Il y a assez peu d'écrits anthroposophiques qui témoignent de l'essai de faire le pont entre les déclarations de Steiner du début du siècle et notre actualité. Il y a des allusions dans les journaux et les revues, mais pour aboutir souvent à un compromis avec les idées officielles dominantes. Une notable exception est représentée par le petit livre de Erdmuth Grosse *Das Wirken der okkulten Logen und die Aufgabe der Mitte zwischen Ost und West*<sup>16</sup>. Mais, tout récemment, semble se faire un éveil à cette dimension à travers plusieurs publications des *Flensburger Hefte*<sup>17</sup>, dont le livre de H.D. Fuhlendorf *Rückkehr zum Paradies oder Erbauen des Neuen Jerusalem*<sup>18</sup> consacré aux problèmes du Proche-Orient en tant que nœud symbolique-réaliste de la situation mondiale. Il faut signaler aussi le livre de S.O. Prokofieff sur le rôle occulto-politique des Roerich, et qui sera suivi d'un autre sur le problème Alice Bailey<sup>19</sup>.

Mais, plus en profondeur, si cette question de l'action des fraternités occultes est difficile à « assumer » pour ainsi dire, c'est sans doute parce que c'est un problème nouveau — du moins sous sa forme actuelle — dans

l'évolution de l'humanité, et que, dans ce sens, il fait partie intégrante du problème de la conscience humaine à notre époque. Cela est à mettre en rapport avec la « chute des esprits des ténèbres » qui s'opère en 1879, au terme d'un combat spirituel mené dans les régions suprasensibles depuis 1841 par l'archange Michaël. Si 1879, qui est aussi l'inauguration de l'ère de Michaël (période d'environ 360 ans), signifie d'un côté un certain « dégagement » ou « éclaircissement » des sphères spirituelles, et donc inaugure des possibilités nouvelles et plus libres d'accès au spirituel, 1879 signifie aussi, d'un autre côté, des possibilités de plus en plus grandes de confusion, de falsification spirituelle, de manipulation ésotérique, du fait précisément de cette présence, désormais, de ces entités des ténèbres dans le monde même de l'humanité, dans sa vie quotidienne, peut-on dire. Et, dans ce sens, le problème de la manipulation occulto-politique devient par excellence une sorte de « pierre de touche » pour éprouver notre réelle capacité à voir au-delà des apparences, à réellement franchir le seuil du monde spirituel. C'est le début d'un combat de discernement qui est en fait intimement lié au sens même de la 5<sup>e</sup> époque. C'est justement dans des conférences de 1917 et 1918<sup>20</sup> que Steiner exprime que la note de base de cette 5<sup>e</sup> époque est la confrontation de plus en plus consciente avec le problème du mal. Il parle aussi de « combat spirituel » ou de « combat pour l'esprit », qui devra être l'attitude fondamentale face à une culture dominante qui mènera de plus en plus un combat *contre* l'esprit. La conscience, l'expérience vraiment consciente du Je, telle qu'elle peut se faire à l'ère de l'âme de conscience, est appelée à se faire à travers un heurt, un combat, et en aucun cas dans une passivité attentiste. Et, à grande échelle, la situation politique, et donc l'action des loges occultes opposées au Christ et aux forces libres du Je, sont et seront cet aiguillon pour le travail de la conscience. Cela ne doit certes conduire ni à les justifier, ni à les servir, pas plus qu'il n'y a à justifier Judas, ou à l'imiter, sous prétexte qu'il aurait permis le Mystère du Golgotha.

**Deuxième conclusion partielle.** Ce problème des fraternités occultes est intimement lié aux enjeux mêmes de la 5<sup>e</sup> époque. Certes la « loi du silence » est, et sera, favorisée par la censure, la peur, le détournement de l'attention, et cela demande, et demandera, du courage et du discernement pour briser ce silence, pour oser dire. Cette question est une « pierre de touche » pour éprouver le degré d'éveil de l'âme de conscience.

## « NOUVEL ORDRE MONDIAL »

Mais en dehors d'un recours — qui pourrait paraître dogmatique — aux propos de Steiner, le problème soulevé est aussi, est surtout, celui d'un éveil aux signes du temps.

Ce qu'on appelle la « guerre du Golfe » (début 1991) a eu, entre autres, comme effet d'ancrer dans la conscience publique une notion qui jusque là avait précisément été plutôt cultivée dans les milieux ésotériques : « Nouvel Ordre mondial » ou « Nouvel Ordre international ». Entre l'été 1990 et l'été 1991, le Président des U.S.A. Georges Bush a employé quarante-deux fois cette formule dans des discours officiels, formule reprise depuis sur tous les tons par la presse et les médias. Puis, apparemment parce que la formule commençait à éveiller une certaine suspicion, cette mention cessa brusquement.

Or c'est bien là l'idée ou l'expression qui pourrait résumer le « plan » d'hégémonie mondiale anglo-américaine si fréquemment évoqué par Steiner autour de l'année 1917. C'est sous ce terme que l'on pourrait synthétiser cette « Imagination ahrimaniennne » à l'œuvre derrière la politique internationale depuis plus d'un siècle. Bien sûr, il faudrait étudier ici en détail comment ce plan s'est poursuivi, disons de 1917 à 1989 — pendant ces soixante-douze ans qui recouvrent exactement le « huitième jour du mois des Poissons », le 8<sup>e</sup> degré de l'ère des Poissons<sup>21</sup>. Une façon instructive de faire cette étude, ou bien même celle de la période 1879-1999 — c'est-à-dire du premier tiers de l'ère de Michaël — serait de mettre en parallèle d'un côté l'histoire événementielle et de l'autre côté l'évolution du mouvement occulte, des enseignements ésotériques, sur la même période. On constaterait en particulier comment dès 1919 (Traité de Versailles, mais aussi entrée de Hitler au parti nazi, mais aussi début de l'inspiration d'Alice Bailey, et aussi des Roerich, etc.) apparaissent, liées de maintes manières, les notions de « Nouvel Age » (« *New Age* ») d'ère du Verseau, et précisément de « Nouvel Ordre mondial » ; ce dernier étant pris en tant que bras séculier d'une sorte d'ésotérisme œcuménique mondial sous l'égide du Verseau et se reconnaissant sous le terme générique de Nouvel Age.

Or, tout cela, lisible noir sur blanc dès 1919, se concrétise sous nos yeux, certes de façon apparemment distincte : d'un côté l'expansion des ésotérismes *New Age*/Verseau, de l'autre l'américanisation du monde avec le début d'attitudes dictatoriales des U.S.A. sous prétexte de « Paix des nations ». Il ne manque plus grand'chose pour qu'apparaisse au grand jour

cette collusion entre ésotérisme antichristique et politique internationale telle que W. Soloviev l'a imagée à travers le lien entre l'Antéchrist et le Mage Apollonius dans la *Courte relation sur l'Antéchrist*<sup>22</sup>.

Je me permets de revenir ici sur un sujet qui m'est cher et qui est intimement lié au thème de cet article. On peut vraiment dire que c'est chez Alice Bailey/Le Tibétain qu'apparaissent explicitement, et étroitement imbriqués entre eux, le thème du « Nouvel Ordre mondial » et celui de l'imminence de l'ère du Verseau. Or, en rapport avec ce que nous disions au premier paragraphe, la notion d'ère du Verseau équivaut chronologiquement à celle de 6<sup>e</sup> époque ; et rappelons que pour Steiner nous sommes seulement dans les commencements de l'ère des Poissons, que dans ce sens l'ensemble du 3<sup>e</sup> millénaire sera le « cœur de l'ère des Poissons » ou de la 5<sup>e</sup> époque. Transposée au politique, cette substitution d'ère zodiacale a un effet occulte extrêmement puissant pour faciliter les menées dont il a été question plus haut : l'ère des Poissons est niée, annulée, dénigrée, comme doit l'être — dans ces plans — la mission spirituelle de la *Mittleuropa*, la spiritualité du cœur de l'Europe. Et, de la même manière qu'une ère du Verseau artificielle, anachronique par immaturité, est substituée aux forces des Poissons et de la Vierge, eh bien, les peuples de l'Est de l'Europe sont manipulés, artificiellement conduits à des rôles anachroniques. Ce n'est pas une simple analogie. Il s'agit de la même substance spirituelle : déclarer périmée ou dépassée l'ère des Poissons, c'est attaquer intérieurement le cœur spirituel de l'Europe, de cette Europe spirituelle qui n'a bien sûr aucun rapport avec ce que l'on nous concocte à Maastricht ou dans les officines de Bruxelles.

Il est assez évident — c'est même explicite — que les buts de ces deux plans (qui n'en sont qu'un) convergent vers une échéance. Et cette échéance pourrait bien être celle des années 1998-1999. À cette date — une des rares qui aient été données en clair par Michel de Notre-Dame<sup>23</sup> — à cette échéance du premier tiers de l'ère de Michaël, l'école ahrimaniennne dont Steiner parle dans les *Considérations ésotériques sur le Karma*<sup>21</sup> — et j'é mets donc l'hypothèse qu'elle s'exprime essentiellement par les ésotérismes Verseau/Nouvel Age d'un côté, par la politique occulte de l'autre — devrait parvenir à une certaine démonstration de force. Et le courant michaëlique doit, de son côté, connaître aussi un « haut-moment » mais — à mon sens — précisément dans une stigmatisation des plans des fraternités occultes et non en pactisant, ou en éludant ce qui est le combat spirituel même de notre temps.

L'échéance de 1998-1999 est implicite dans les propos de Steiner en 1918, explicite en 1924 : au moment où se réalisera, en termes d'années, trois fois 666 (= 1998), « la Bête à deux cornes » évoquée par saint Jean dans l'Apocalypse, se manifesterait<sup>25</sup>. Il s'agit du Soradit ou démon solaire, dont une façon de caractériser les finalités pourrait être qu'il veut couper l'humanité de l'impulsion du « Je », du Christ, et qu'il veut faire de l'homme une sorte d'animal génial n'ayant plus de moralité, en bref les finalités même qui sont celles des fraternités occultes en question. En 1924 Steiner exprima qu'en 1933 (il donne la date exacte) se manifesterait déjà la Bête à deux cornes. C'est bien en 1933, en janvier, que Hitler accéda au pouvoir en Allemagne. L'échéance occulte de 1998-1999 est en lien organique avec 1933.

Lorsque, d'un côté, on relie de façon conséquente ce que Steiner a dit des fraternités occultes, de l'incarnation d'Ahriman, des échéances de 1933 et de 1998, et que, de l'autre côté, on observe ce qui, de plus en plus, vient d'Amérique — directement ou via le Japon — « l'américanisation » de la vie européenne, il est urgent de réfléchir sur ce dont cet américanisme est porteur.

Bien sûr, beaucoup pensent que les événements récents ont été un réveil des âmes des peuples et veulent voir dans la « démocratisation » le signe d'une ère nouvelle. Sans vouloir jouer les trouble-fêtes, je conseille de relire ce que Steiner dit précisément sur les possibilités de manipulation à partir du mot « démocratie »<sup>26</sup>, un sujet d'actualité s'il en est.

Je terminerai — non pas par négativisme, mais seulement pour tempérer des « optimismes » qui me paraissent trompeurs — par cette citation de la conférence du 4 avril 1916<sup>27</sup> :

*« (...) La majeure partie de l'humanité sera influencée par l'Amérique, par l'Ouest, qui suit une autre évolution. Il suit une évolution qui aujourd'hui se montre sous des traits qui sont encore idéalistes, sympathiques, en regard de ce qui se prépare là. On peut dire que le monde présent a la vie belle par rapport à ce qui viendra là, lorsque l'évolution de l'Ouest arrivera de plus en plus à floraison. Il ne se passera pas beaucoup de temps après qu'on aura atteint l'an 2000 pour que vienne d'Amérique une sorte d'interdiction de toute pensée, pas directe, mais une loi qui aura comme finalité d'écraser toute pensée individuelle... »*

Troisième conclusion partielle. L'échéance occulte de 1998-1999 représente, de façon évidente, un moment-clé pour l'action des fraternités occultes.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Quel que soit le bout par lequel on prenne ce problème des fraternités occultes, je vois mal — pour ma part — comment on pourrait nier une telle action à l'heure actuelle sans remettre en question par la même occasion la cohérence même de toute la vision anthroposophique de l'évolution.

Par ailleurs, une foule d'éléments directement observables de notre actualité peuvent nous permettre d'étayer cette hypothèse.

Mais s'il s'agit là d'une réalité, quel sens cela aurait-il de se fermer les yeux et de se boucher les oreilles ?

Les forces positives existent aussi, bien sûr, des choses belles et bonnes existent, une foule d'autres sont possibles.

Mais si justement le sens même de notre époque était que, pour les rendre possibles, il faille faire preuve de discernement et de courage, et non pas seulement « faire confiance » à ce qui s'impose à nous sans notre participation, sans notre conscience ?

## NOTES

1. La mention G A (*Gesamtausgabe*) suivie d'un numéro indique le volume tel qu'il est classé dans l'édition en allemand des œuvres complètes (Dornach, Rudolf Steiner Verlag, 1959 sqq.).  
G A 157, *Menschenschicksale und Völkerschicksale* (Destins des individus et destins des peuples).  
G A 159, *Das Geheimnis des Todes (Wesen und Bedeutung Mitteleuropas und die europäischen Volksgeister)* (Le mystère de la mort - Nature et importance du Centre-Europe dans leurs rapports avec les esprits des peuples européens).  
G A 167, *Gegenwärtiges und Vergangenes im Menschengeste* (Présent et passé dans l'esprit de l'homme).  
G A 171, *Innere Entwicklungsimpulse der Menschheit* (Impulsions pour l'évolution intérieure de l'humanité).  
G A 173, *Zeitgeschichtliche Betrachtungen. Das Karma der Unwahrhaftigkeit I* (Considérations sur l'histoire contemporaine. Le karma de la non-véracité I<sup>re</sup> partie).  
G A 174, idem, 2<sup>e</sup> partie.  
G A 174a, *Mitteleuropa zwischen Ost und West* (Le Centre-Europe entre l'Est et l'Ouest).  
G A 174b, *Die geistigen Hintergründe des Ersten Weltkrieges* (Les arrière-plans spirituels de la Première guerre mondiale).



- G A 178, *Individuelle Geistwesen und ihr Wirken in der Seele des Menschen* (Les êtres spirituels individuels et leur action dans l'âme humaine).  
 G A 186, *Die soziale Grundforderung unserer Zeit* (L'exigence sociale fondamentale de notre temps).  
 G A 197, *Gegensätze in der Menschheitsentwicklung* (Oppositions dans l'évolution de l'humanité).  
 G A 198, *Heilfaktoren für den sozialen Organismus* (Facteurs de guérison de l'organisme social).
2. Des ouvrages mentionnés dans la note 1, seul le G A 167 a été traduit : *Présent et passé dans l'esprit de l'homme*, Paris, Études et Documents, Triades (actuellement épuisé). D'autre part, certaines conférences ont été traduites dans la revue *Triades*. Voir par exemple celle du 12 mars 1916 (G A 174b) dans *Triades*, 39<sup>e</sup> année, n° 3 (automne 1991). Voir aussi, parmi les ouvrages disponibles en français : *Symptômes dans l'histoire*, Paris, Triades, 1981.
  3. G A 186.
  4. A. A. Bailey a écrit de 1919 à 1949 24 ouvrages, la plupart sous la dictée du "Tibétain". Ces ouvrages sont actuellement édités en français par Dervy-Éditions.
  5. Par exemple conférence du 15 décembre 1919 dans *La mission de Michaël*, Paris, Triades.
  6. Friedrich Schiller, *Mélanges* (précédés du *Visionnaire*), Paris, Hachette, 1873.
  7. In G A 197.
  8. Rudolf Steiner, *De Jésus au Christ*, Paris, Triades.
  9. G A 178.
  10. G A 174.
  11. Francis Delaisi, *La guerre qui vient*, Paris, 1911. En 1934, Delaisi écrivit à nouveau un petit texte "La guerre qui revient", in *L'homme réel*, n° 8 (août 1934).
  12. Hervé Le Goff, *Les grands mensonges de l'histoire*, Paris, 1982.
  13. Werner G. Haverbeck, *Rudolf Steiner, Anwalt für Deutschland*, München, Langen Müller, 1989. – Voir notre critique de ce livre dans *Triades*, 38<sup>e</sup> année, n° 2 (été 1990).
  14. Heinz Pfeifer, *Brüder des Schattens*, Zürich, Roland Uebersax Verlag, 1987.
  15. Rudi Lissau, "Some Reflections on Secret Societies" in *Anthroposophy Today*, Autumn 1990, n° 11, pp. 5-14.
  16. Erdmuth Grosse, *Das Wirken der okkulten Logen und die Aufgabe der Mitte zwischen Ost und West*, (L'action des loges occultes et la tâche du Milieu entre l'Est et l'Ouest), Basel, Die Pforte, 1987.

17. *Flensburger Hefte* n° 32, "Anthroposophen und Nationalsozialismus" (Les anthroposophes et le national-socialisme) ; *Sonderheft* n° 8 "Anthroposophen in der Zeit des Deutschen Faschismus/Zur Verschwörungstheorie" (Les anthroposophes à l'époque du fascisme allemand/A propos de la thèse du complot).
18. Hans-Diedrich Fuhlendorf, *Rückkehr zum Paradies oder Erbauen des Neuen Jerusalem?*, Flensburg, Flensburger Hefte Verlag, 1992.
19. Sergej O. Prokofieff, *Der Osten im Lichte des Westens* (L'Est à la lumière de l'Ouest), Dornach, Am Goetheanum, 1992.
20. G A 178 et *Symptômes dans l'histoire*, Triades.
21. En partant de la date de 1413 indiquée par Steiner comme début de l'ère des Poissons et en comptant des degrés précessionnels de 72 ans ( $72 \times 30 = 2160$ ), on aboutit :  
 après 7 degrés à  $1413 + (72 \times 7) = 1917$   
 après 8 degrés à  $1413 + (72 \times 8) = 1989$   
 C'est-à-dire que depuis 1989 nous sommes dans le 9<sup>e</sup> degré du mois précessionnel des Poissons.
22. Vladimir Soloviev, *Trois entretiens, sur la guerre, la morale et la religion*, Paris, O.E.I.L., 1984.
23. Centurie X, 72 :  
 "L'an mil neuf cent nonante neuf sept mois  
 Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur  
 Ressusciter le grand Roy d'Angolmois  
 Avant après Mars régner par bonheur".
24. Cf *Le Karma, Considérations ésotériques III*, Genève, Éditions anthroposophiques romandes, 1983.
25. Voir Athys Floride, "Le XX<sup>e</sup> siècle, siècle apocalyptique", *Triades*, 39<sup>e</sup> année, n° 3 (automne 1991), pp. 26-39.
26. Voir Rudolf Steiner *La chute des esprits des ténèbres*, Paris, Triades, 14<sup>e</sup> conférence.
27. In G A 167. Dans la traduction française (*Présent et passé...*) ce passage est intégré – par erreur – dans la conférence du 23 mai 1916.

## L'action géopolitique des loges occultes

Bibliographie en langue française, septembre 2012

Pratiquement tous les titres de Rudolf Steiner mentionnés dans l'article en 1992 et qui n'étaient pas alors traduits en français ont été traduits depuis lors (à l'exception du GA 173, mais qui devrait paraître bientôt), ainsi d'ailleurs que d'autres titres touchant (plus ou moins directement) à la question.

En caractères gras et soulignés : les trois titres incontournables.

### Rudolf Steiner :

- In GA 64-157-181 *Esprits des peuples et âmes des peuples*, Novalis, 1999
- GA 93 *La Légende du Temple et l'essence de la franc-maçonnerie*, Novalis, 1999
- GA 121 *Âmes des peuples (La mission des âmes de quelques peuples dans ses rapports avec la mythologie germano-nordique)*, Triades, 1973 ; 1990
- GA 131 *De Jésus au Christ*, Triades, nouvelle traduction 1997
- GA 157 *Destin des hommes et destin des peuples*, EAR, 2012
- GA 159 *La mort, ce mystère*, Novalis, 2009
- GA 167 *La liberté de penser et les mensonges de notre époque*, Triades, 2000
- GA 171 *Les arrière-plans spirituels de l'histoire contemporaine*, EAR, 1994
- GA 173 À paraître [Karma de la non-véracité]**
- GA 174a L'Europe du Centre entre l'Est et l'Ouest, EAR, 2010**
- GA 174b Les arrière-plans spirituels de la Première Guerre mondiale, EAR, 2010**
- GA 177 *La chute des esprits des ténèbres*, Triades, 1994
- GA 178 *Derrière le voile des événements*, Triades, 1999
- GA 185 *Symptômes dans l'histoire*, Triades, 1981
- GA 185a [Parution prévue mi 2013]
- GA 186 *Les exigences sociales fondamentales de notre temps*, Dervy, 1997
- GA 193 *Aspect intérieur de l'énigme sociale*, EAR, 2007
- GA 197 *Antagonismes dans le développement de l'humanité*, EAR, 2007
- GA 254 *Les dangers d'un occultisme matérialiste*, Triades, 2002
- GA 346 *Apocalypse et action pastorale*, EAR, 2012

### Autres auteurs

Thomas Meyer :

- « *Les hommes doivent devenir des bâtisseurs de ponts* », Editions Pic de la Mirandole, 2007
- *Le 11 septembre 2001 - Le nouveau Pearl Harbor (Faits, questions, perspectives)*, Editions Pic de la Mirandole, 2011
- Plusieurs articles dans *L'Esprit du temps*

Serge Prokofieff :

- *L'Est à la lumière de l'Ouest* [1<sup>ère</sup> partie = problème Roerich ; les deux autres parties, l'une concernant le courant antichristique d'Alice Bailey, et l'autre le passage de la théosophie à l'anthroposophie, n'ont pas été traduites], Editions Branche Paul de Tarse, 1995
- *La rencontre avec le mal et la victoire remportée sur lui grâce à la science de l'esprit (La pierre de fondation du bien. Le bolchevisme, principe d'initiation du mal)*, Editions Branche Paul de Tarse, 2001

Serge Prokofieff et Christian Lazaridès :

- *Le cas Tomberg (Anthroposophie ou Jésuitisme ?)*, Editions Branche Paul de Tarse, 1998 [notamment les chapitres 5 et 6 de l'annexe 1 : 5. Le problème du jésuitisme et le mouvement anthroposophique ; 6. Rudolf Steiner sur le jésuitisme (un aperçu)]

Christian Lazaridès [lien indirect à la question] :

- "Les éclipses de l'été 1999 et l'hypothétique « culmination michaëlique »", *L'Esprit du temps*, n° 29, printemps 1999, pp.84-104, et n° 30, été 1999, pp. 21-43
- "Une illustration de la guerre occulte actuelle", *L'Esprit du temps*, n° 31, automne 1999, pp. 70-108 ; "Droits de réponse", *L'Esprit du temps*, n° 33, printemps 2000, pp. 87-105

Bien entendu, en allemand, les références sont beaucoup plus abondantes. En anglais, voir le site de Terry Boardman sur internet (threeman.org).